

Profils des contributeurs



• Coordinateur scientifique •

Jean-Marie Klinkenberg est professeur émérite de l'Université de Liège, où il a enseigné les sciences du langage, et a été professeur-visitateur sur cinq continents. Ses activités scientifiques se sont orientées dans deux directions. Celle de la linguistique et de la sémiotique d'une part, celle des cultures francophones de l'autre. Du premier côté, il a participé à la rénovation de la rhétorique au sein de l'équipe interdisciplinaire mondialement connue qu'est le Groupe μ et a contribué aux évolutions récentes de la sémiotique, qu'il a contribué à orienter dans une direction sociale et cognitive. Dans la seconde orientation, il a renouvelé l'approche des cultures francophones, en envisageant celles-ci dans une optique institutionnelle, et en se préoccupant des retombées sociétales de ses recherches. Il préside ainsi le Conseil de la langue française et de la politique linguistique de son pays. Il a publié près de 700 travaux dans les domaines précités, seul (par exemple, *Précis de sémiotique générale*, 2000 ou *Périphériques Nord. Fragments d'une histoire sociale de la littérature francophone en Belgique*, 2010) ou avec le Groupe μ (*de Rhétorique générale*, 1970 — un classique des sciences humaines traduit en une vingtaine de langues — à *Principia semiotica*, 2015). Il a aussi une activité d'essayiste, dont témoigne son livre *La Langue dans la Cité* (2015), qui a reçu le Prix du livre politique 2016. Docteur honoris causa de plusieurs universités, il est membre de l'Académie royale de Belgique.

• Auteurs •

Après une Maîtrise de Lettres modernes, **Maxime Alais** a débuté sa carrière d'enseignant de FLE en section bilingue franco-hongroise et en Alliance française en Chine. Il enseigne actuellement le FLE/S dans une école secondaire liégeoise bénéficiant d'un DASPA (Dispositif d'accueil des élèves primo-arrivants). Doctorant en Sociolinguistique et en Didactique des langues en cotutelle à Tours (dir. E. Huver) et à l'Université catholique de Louvain (UCL, dir. S. Lucchini), il intervient aussi comme tuteur en distanciel à Tours en Master II FLE/S « Pluralités, Interculturel, Politiques Linguistiques ». Ses recherches doctorales portent sur les « Usages évaluatifs et didactiques d'appropriation du français dans différentes situations scolaires dites d'allophonie », principalement à propos des élèves primo-arrivants scolarisés en Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique.

Robert Bernard est professeur puis inspecteur général de l'Enseignement secondaire supérieur et de l'Enseignement supérieur hors université. Membre du Conseil de la langue française et de la politique linguistique. Président de la Commission Terminologie. Président du Conseil du livre.

Heinz Bouillon est docteur en linguistique de l'UCL avec la thèse « Zur deutschen Präposition auf », Studien zur deutschen Grammatik 23, Gunter Narr Verlag, Tübingen, 1984. Il a enseigné dans l'enseignement secondaire, puis a été professeur aux Hautes Etudes commerciales de Liège jusqu'en 1997. Il devient professeur ordinaire à l'université catholique de Louvain (langue allemande), est directeur de l'Institut des Langues Vivantes de Louvain de 1997 à 2004 et doyen de la faculté de philosophie et lettres de 2004 à 2009. Il est émérite depuis 2015. Il est membre du « Rat für deutsche Rechtschreibung » depuis 2006 et membre du Conseil Scientifique de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) depuis 2013. Les axes de recherche et publications se situent dans des questions spécifiques de la linguistique allemande (prépositions, phraséologismes, orthographe et autres), des questions générales de présentation grammaticale.

Alix Dassargues est responsable du Service des langues régionales endogènes de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis le 1er décembre 2016, et docteur en langues et lettres de l'Université de Liège depuis mars 2017. Ses recherches doctorales ont porté sur les stratégies linguistiques et identitaires en Belgique et plus précisément celles mises en place par des francophones vivant en Flandre et des néerlandophones vivant en Wallonie. Romaniste (Ulg 2011) et chercheur en sociologie (Ulg 2012), elle a été amenée à constater par des recherches qualitatives (cf. thèse) et quantitatives (cf. TFE) les effets des politiques linguistiques flamandes et francophones sur des locuteurs belges.

Isabelle Delnooz enseigne la didactique du français à la Haute Ecole de la Communauté germanophone. De 2009 à 2016, elle a été chargée de mission au Ministère de l'Enseignement de la Communauté germanophone où elle s'est consacrée en priorité à l'élaboration des référentiels de compétences pour l'enseignement du FLE dans les écoles secondaires. Dans le cadre du conseil pédagogique pour l'enseignement du français en Communauté germanophone, elle conçoit des formations et des outils pédagogiques à destination des professeurs de français.

Après avoir enseigné dans l'enseignement secondaire plusieurs années ainsi qu'à l'université, **Salima El Karouni**, docteur en Langues et lettres, est actuellement en fonction en Haute Ecole où elle assure la formation initiale des futurs enseignants du maternel, primaire et secondaire inférieur. Elle développe également, dans ses activités de recherche, une réflexion autour des questions afférentes à l'enseignement du français aux populations issues de la diversité.

Cédric Fairon est professeur de linguistique et directeur du Centre de traitement automatique du langage à L'UCL. Après avoir étudié les langues romanes et en complément la linguistique et la philosophie à l'UCL, il a fait une thèse en informatique à l'Université Paris 7 et un post-doc à l'Université de New York. Il a débuté sa carrière scientifique chez Educational Testing Service à Princeton avant d'être engagé à l'UCL. Il s'intéresse à la description formelle des langues pour le traitement automatique du langage (TAL) et aux applications informatiques qui reposent sur l'usage de ressources linguistiques.

Patricia Ursula Ferrarese est doctorante à la Haute Ecole pédagogique de Karlsruhe (Allemagne). Le titre de sa thèse est : *Les ultras et leurs adversaires : analyse des modèles d'action et de discours des groupes Ultras et de leurs adversaires dans le football italien*. Son Directeur de thèse est le Prof. Dr. Gérald Schlemminger.

Thomas François est chercheur FNRS. Il est diplômé en langues romanes, FLE et TAL. Après sa thèse réalisée au CENTAL, il a effectué une année de recherches à l'Université de Pennsylvanie. Il s'intéresse au problème de la complexité linguistique en langue maternelle et dans des situations d'apprentissage. Il a également travaillé sur la simplification automatique de textes et la constitution de ressources linguistiques gradées (en fonction d'étalons de difficulté).

Licenciée en sociologie et en communication, **Martine Garsou** travaille de 1978 à 1985 comme chercheur et assistante à l'Université avant d'intégrer le Ministère de la Communauté française où elle participe à la création du Service de la langue française qu'elle dirigera jusqu'en 1999. De 1999 à 2015, elle est responsable de l'administration des lettres et du livre qui gère les différents secteurs relatifs à l'écrit et à la lecture, y compris le secteur de la langue française.

Alexia Jingand est doctorante à l'Université de Strasbourg, Ecole doctorale des Humanités, Unité de recherche LiLpa (Linguistique, Langues, Parole), équipe du GEPE (Groupe d'Etude sur le Plurilinguisme Européen). Sa thèse « Les représentations linguistiques dans des œuvres dystopiques modernes : une analyse sociolinguistique » est dirigée par Odile Schneider-Mizony.

Silvia Lucchini est professeur ordinaire à l'Université catholique de Louvain, où elle enseigne à la Faculté de philosophie, arts et lettres, en particulier dans le Master en langues et littératures françaises et romanes, orientation français langue étrangère. Elle est affiliée au Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Pratiques Enseignantes et les Disciplines Scolaires (CRIPEDIS). Son domaine de recherche se situe dans le champ de la sociodidactique et concerne l'acquisition des langues dans des contextes de minoration linguistique ou plurilingues.

Nathalie Marchal est licenciée en philosophie et agrégée de l'enseignement supérieur. Elle est actuellement responsable de la Direction de la langue française – Administration générale de la Culture – Service général des Lettres et du Livre, et Secrétaire du Conseil de la langue française et de la politique linguistique. Elle a contribué au développement d'une politique de la langue française, dirige les collections *Français et Société* et *Guide*, organise et développe la « Semaine internationale de la langue française » en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Elodie Oger est doctorante et assistante d'enseignement à l'Université Catholique de Louvain (Belgique). Elle mène des recherches dans le domaine de la didactique du français langue étrangère/seconde. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'enseignement du français aux populations immigrées.

Corina Senster est inspectrice de l'enseignement au sein du Ministère de la Communauté germanophone. Elle a développé de nombreux concepts en matière d'enseignement du français. En plus de l'élaboration des référentiels de compétences pour le primaire et le secondaire, elle est notamment à l'origine du projet d'école maternelle bilingue et de l'évaluation externe des connaissances en français des élèves germanophones. En contact permanent avec le terrain, elle accompagne de nombreux enseignants en vue d'optimiser leurs pratiques de classe.

Dan Van Raemdonck, docteur en Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles (ULB), est professeur de linguistique française (langue maternelle et langue étrangère) à l'ULB et à la VUB (Vrije Universiteit Brussel). Il est par ailleurs vice-président du Conseil de la Langue et de la Politique linguistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Secrétaire général de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH). Ses thèmes de recherche principaux portent sur une description cohérente, systématique et hiérarchisée de la syntaxe du français, sur les contributions possibles de la linguistique à l'enseignement du français tant langue maternelle que langue seconde ou étrangère (il prône une linguistique applicable) ; il a également analysé certains genres de discours : le discours comique, le discours de l'homophobie ou le discours de clavardage. Il est initiateur et co-responsable de la plateforme internationale de recherche GRAMM-R à partir de l'ULB et de la VUB.

Christophe Verbist est actuellement directeur du Centre d'études Jacques GeorGIN, le centre d'études du parti politique francophone DéFI (Démocrate Fédéraliste Indépendant). Il a siégé de 2007 à 2014 en qualité de membre du Conseil de la langue française et de la politique linguistique, instance d'avis du secteur culturel, de l'entité fédérée «Fédération Wallonie-Bruxelles», instance présidée par le professeur Klinkenberg. De 1998 à 2013, il a été membre (puis vice-président) de la section française de la Commission permanente de contrôle linguistique, institution publique chargée de

contrôle de l'application des lois sur l'emploi des langues en matière administrative. En octobre 2012, il a participé au colloque de l'OPALE à Montréal, avec comme contribution « La gestion de l'emploi des langues dans l'espace public à Bruxelles ». Passionné par les questions juridiques dans ce champ d'action très circonscrit qu'est l'emploi des langues, il entend aussi œuvrer en faveur du respect de l'usage de la langue française par les services publics et les personnes de droit privé, pour ces « droits linguistiques » qui font aussi partie des droits fondamentaux ».